

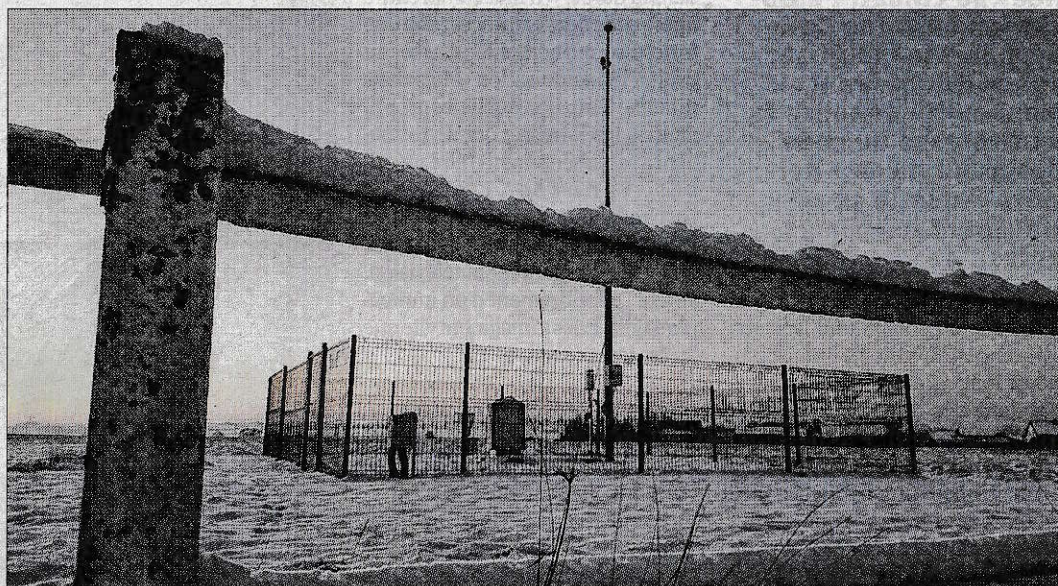
MOSELLE

Buhl-Lorraine : -18,5°C ce samedi au réveil, mais loin des records

La station de Météo France de Buhl-Lorraine a enregistré le record de froid national en cette vague glaciale. Avec -18,5°C à 8 h 30 ce samedi 17 décembre, le vent piquait un peu, sur les hauteurs de Sarrebourg. Mais ici, on a l'habitude. En 2010, le mercure était descendu jusqu'à -22,4°C pour Noël.

La vague de froid fige le Grand Est. Et le record a été enregistré en Moselle-Sud, à la station de mesures de Météo France à Buhl-Lorraine, aux portes de Sarrebourg. Sur le site de l'aérodrome, la proximité de la Bièvre et la situation du lieu, en hauteur et très dégagé, favorise ces températures frisquettes. « Ce n'est heureusement pas tous les ans, signale le maire Franck Klein. C'est cyclique. La dernière grande vague de froid a eu lieu en 2010, là aussi aux abords de Noël. Le 26 décembre, il avait fait -22,4°C. »

« La station a remplacé en 2012 celle de Danne-et-Quatre-Vents, elle aussi en hau-



La station météo de Buhl-Lorraine a fait parler d'elle ce samedi 17 décembre.

Photo RL/Vincent DEBRAINE

teur. Mais la végétation commençait à envahir le terrain et à perturber les mesures. » Aussi, un autre site, aux caractéristiques similaires mais plus facile à entretenir, a été choisi. L'aérodrome de Buhl, et ses herbes basses toute l'année, était parfait. De fait, il arrive assez souvent en début d'hiver que ce soit là que

les températures soient les plus basses en France sur une courte durée. Le plateau de Langres reste, sur la durée, la région la plus froide de l'année.

Pas de souci pour les animaux

Évidemment, par ce temps, peu de personnes se promènent

dans la commune. Les seuls êtres vivants visibles sont quelques troupeaux de moutons dans leurs parcs. « Quand je passe devant, j'ai mal pour eux », souligne une habitante. « Mais ce sont des races rustiques, qui sont habituées à vivre dehors par tous les temps, souligne le maire. Les agriculteurs vien-

nent souvent vérifier qu'ils vont bien et qu'ils ne manquent de rien en nourriture. »

Un peu plus loin, Raymond Montanari possède des ruches derrière sa maison. « Les abeilles, elles n'ont pas besoin de moi, assure-t-il. Il faut juste prévoir, à l'automne, des réserves suffisantes de miel dans les rayons pour qu'elles puissent se nourrir tout l'hiver. Elles se regroupent en grappes, en activant leurs muscles, et changent de position pour que ce ne soit pas toujours les mêmes à l'extérieur du groupe. À l'intérieur de la grappe, il fait entre 28 et 30°C. C'est plus que confortable. » L'été aussi, d'ailleurs, les abeilles savent s'y prendre pour refroidir les ruches et garantir une température clémente. Quant à ses poules juste à côté, Raymond Montanari n'a rien constaté de particulier. « Elles continuent à sortir comme d'habitude. Leur duvet leur tient bien chaud. Si j'avais eu des poussins, il aurait fallu chauffer le poulailler. Mais là, aucun souci. »